RETRAITE ET VIE DEVANT SOI

N° 2

LES UNIVERSITES DU TROISIEME AGE DU HAINAUT

IEIAS

z
28

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/viedevantsoi0000vari

Dr. R. J. VAN ZONNEVELD
Laan van Oud Poelgeest 4
2341 NJ OEGSTGEEST

LES UNIVERSITES DU TROISIEME AGE DU HAINAUT

RETRAITE ET VIE DEVANT SOI

N° 1 : « Répertoire des Universités du Troisième Age ».

N° 2 : « Les Universités du Troisième Age du Hainaut ».

A paraître dans la même collection :

N° 3 : « Douze miroirs pour entrer en poésie ».

PARU :

Aux Editions Labor-Nathan et IEIAS :

« Un troisième âge actif ».

RvZ
201

SERGE MAYENCE

Les Universités du Troisième Age du Hainaut

Une expérience pilote

Nederlands Instituut
voor Gerontologie
Informatie-& documentatiecentrum
Kaap Hoorndreef 72
3563 AW Utrecht
Z 1828

Centre de Gérontologie Sociale
Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale
Rue du Débarcadère, 179 - 6001 Marcinelle (Belgique)

Cette publication a été réalisée avec l'aide du Bureau Economique et Social de la Province de Hainaut.

La couverture est de Charles DE ROUCK.

Dépôt légal : 1979/2262/23.

En 1970, la Province de Hainaut souhaitant abriter à Charleroi une institution scientifique où seraient confrontées la politique et les expériences sociales des différents pays de notre continent fonda l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale. Afin que celui-ci jouisse de la plus grande indépendance de pensée et de gestion, ses créateurs lui donnèrent la forme juridique d'une association internationale à but scientifique et pédagogique.

Un conseil scientifique réunissant les représentants des Universités reconnaissant officiellement l'Institut ainsi que des experts, fut chargé de préparer le programme général d'activités et de veiller à son exécution.

Rapidement, l'Institut s'intéressa à différents domaines de l'action sociale dont celui du vieillissement. Les activités dans ce secteur se développèrent à tel point qu'un département consacre, aujourd'hui, l'entièreté de ses travaux et organisations à la gérontologie sociale.

LES INSTANCES

Les activités des Universités du Troisième Age du Hainaut sont préparées par des commissions régionales, en vue d'être soumises au Conseil du Centre de Gérontologie Sociale et au Conseil Scientifique de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale (I.E.I.A.S.).

Rappelons que l'Institut et le Conseil Scientifique sont respectivement présidés par Messieurs Jacques HOCHEPIED, Député Permanent et Serge MAYENCE, Directeur de l'I.E.I.A.S.

Quant au Conseil du Centre de Gérontologie sociale, il est constitué de la manière suivante :

Président : M. A. BOSMANS

Membres :

Dr A. ASIEL
M. L. BRAGARD
M. Y. CHAUDIEZ
Dr W. DEKONINCK
Dr J. FESSARD
M. E. FOSSOUL
M. F. GINGOUX
Mme A. GOMMERS
M. P. GRAUX
M. G. HULLENBROECK
M. S. MAYENCE
M. J. NIHON
Mme F. PICCOLOTTO
M. G. VANDENBORRE
M. J.-J. VAN MOLLE
M. P. VELLAS

LES PROBLEMES DU VIEILLISSEMENT

A la sécurité matérielle résultant de la pension, il faut joindre des raisons de vivre et d'agir.

Albert DELPEREE.

Le Centre de gérontologie sociale étudie les problèmes que pose le vieillissement.

En effet, la gérontologie sociale est une science nouvelle où, selon Burgess, « les recherches et l'enseignement ne concernent pas directement les aspects biologiques du vieillissement mais se rapportent surtout à ses aspects économiques, socio-psychologiques, sociologiques et politiques... La gérontologie sociale étudie spécifiquement la condition et le rôle des personnes âgées, leurs formes de culture, leur organisation sociale ou, à l'inverse influe sur cette évolution ».

La gérontologie sociale revêt donc un caractère interdisciplinaire. Elle est capable d'éclaircir la réflexion et les interventions de tous ceux qui sont appelés à vivre et à travailler avec les aînés.

Après avoir mené quelques travaux de recherche sur des sujets concernant les personnes âgées, le Centre de gérontologie sociale de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale a ouvert, en 1975, la première Université belge du Troisième Age à Charleroi ainsi que les cours d'été pour le Troisième Age de Thudinie. L'année suivante, il a créé l'Université du Troisième âge de Tournai et, en 1977, celle de Mons. Enfin, en 1978, en collaboration avec l'Université libre de Bruxelles, il a mis sur pied les cours d'éducation permanente de Nivelles. En même temps, le Centre a fondé un post-graduat en gérontologie sociale, a organisé des programmes de préparation à la retraite, s'est associé à l'ouverture d'un Centre « Infor - Troisième Age », a proposé des journées d'études et des colloques, a réuni une documentation probablement unique en Europe sur le vieillissement et l'a portée sur ordinateur, a réalisé des enquêtes et études qui font autorité. (1)

Ajoutons que depuis l'an dernier, les Universités du Troisième Age du Hainaut se préoccupent, dans un but de démocratisation, des décentralisations possibles de leurs activités.

Pareil succès est, aujourd'hui, souvent cité en exemple. Il s'explique incontestablement par le dynamisme de l'équipe qui anime le Centre mais il résulte surtout du fait que chacune des initiatives prises répond à un besoin.

Faut-il rappeler, une fois encore, combien les personnes âgées se trouvent souvent isolées dans notre société. Les solidarités ancestrales qui jouaient dans la famille de jadis en faveur des aînés, ont complètement disparu.

---

(1) L'I.E.I.A.S. étudie actuellement le projet d'ouverture d'une Université du Troisième Age à La Louvière.

L'allongement de la durée de la vie, le vieillissement de la population et le raccourcissement de la carrière professionnelle ont aussi entraîné une augmentation de l'importance du groupe des séniors au sein de la société globale. Ce groupe représente chez nous environ 15 % de la population.

Or, de plus en plus, les prépensionnés et les pensionnés ont le sentiment d'être isolés, de ne pas bénéficier — sauf peut-être en ce qui concerne leur statut matériel — de la considération à laquelle ils ont droit. Ils sont, croient-ils, enfermés dans un ghetto pour la simple raison que les classes d'âges actives ne croient ni à leurs besoins intellectuels et culturels, ni au fait qu'ils peuvent encore jouer un rôle utile dans la vie quotidienne.

Il se dégage dès lors chez eux une volonté de plus en plus souvent exprimée de sortir de l'isolement dans lequel, inconsciemment, ils ont été enfermés, de se réengager dans la vie de tous les jours, de s'affirmer comme des « êtres à part entière ».

LE HAINAUT, UNE GRANDE PROVINCE AU SERVICE DU TROISIEME AGE

Il faut que demain, tous les adultes puissent se préparer très tôt à une retraite heureuse et vivre celle-ci dans un véritable épanouissement.

Jacques HOCHEPIED.

Il est évident que l'Etat au niveau de la législation sociale, les communes et les C.P.A.S. en matière d'aide sociale, les intercommunales dans les secteurs plus spécialisés dont ceux des maisons de retraite et des services de soins, les institutions privées dans l'action médico-sociale se sont intéressés depuis longtemps aux besoins des personnes âgées. L'exemple de la Province de Hainaut s'inscrit, dès lors, dans une perspective complémentaire. L'action qu'elle a proposée ces dernières années vise des objectifs nouveaux. Rendre aux personnes âgées leur place dans la société est devenu pour ses responsables un des objectifs prioritaires à poursuivre et à atteindre dans le domaine social. Ils accordent d'abord une attention particulière aux personnes âgées dans tous les secteurs où ils s'adressent habituellement à l'ensemble des classes d'âge : politique familiale, médecine préventive, aide aux handicapés, santé mentale...

Il en est de même dans le domaine des loisirs, de la culture, des sports... où des programmes ou parties de programmes sont réservés aux séniors. Ils développent ensuite régulièrement les activités du Centre de gérontologie de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale car elles sont, elles, conçues spécifiquement pour le troisième âge.

Cette politique menée au cours des dernières années a fait du Hainaut une province pilote dans le domaine de la prévention de la pathologie du vieillissement. Les expériences que les autorités provinciales aident à développer, ont servi et servent souvent de référence. Leur audience dépasse, dans plusieurs domaines, les limites hennuyères et nationales. Deux importantes organisations mondiales : l'Association Internationale des Universités du Troisième Age et le Centre International de Gérontologie Sociale, ont été favorablement impressionnées par ces réalisations. Elles ont fixé la première sa Présidence internationale et son Bureau pour l'Europe, la seconde son siège social dans les mêmes locaux que l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale, à Marcinelle.

CHARLEROI, PREMIERE UNIVERSITE BELGE DU TROISIEME AGE

Ce fut une séance inoubliable, une rencontre chaleureuse entre l'Université et le troisième âge. A Charleroi, avec le Ministre des Affaires Sociales de Wallonie et les recteurs des Universités.

Pierre VELLAS.

Suivant de près l'exemple du Professeur Vellas qui avait ouvert, avec le succès que l'on sait, celle de Toulouse, l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale inaugura, en 1975, à Charleroi, la première Université belge du Troisième Age. Depuis lors, son succès ne s'est pas démenti. Elle n'a pas cessé d'étoffer son programme et de diversifier ses activités, remplissant dans toute la région un rôle de tout premier plan. Conçue, dès le départ, dans un esprit essentiellement démocratique, elle est ouverte à toutes les personnes disposant, quel que soit leur âge, de temps disponible.

Son but principal est de permettre à tous de vivre mieux, en bonne santé physique et mentale. A cet effet, elle propose un programme d'activités d'éducation permanente, susceptible de conduire à l'épanouissement de chacun, des séminaires permettant l'approfondissement de toutes les questions intéressant les étudiants, un atelier d'expression artistique, des voyages d'études, des excursions, etc...

Sans vouloir décrire le programme annuel, signalons que des activités sont proposées aux étudiants pratiquement chaque jour de la semaine. Deux ateliers réunissent les participants les lundis autour d'un thème scientifique, les jeudis autour d'un sujet culturel. Les enseignements, qui comprennent chaque fois un exposé et une discussion, sont assurés par des professeurs d'université, des professeurs d'académie, des experts et des artistes de renom. Il n'est guère de problèmes d'actualités qui n'aient pas été présentés, expliqués, débattus. Il n'est sans doute aucune discipline qui n'ait pas été enseignée. Ainsi chaque semaine, les étudiants peuvent se tenir informés des progrès et des difficultés qui marquent le monde. Le programme est d'ailleurs élaboré avec leur concours. Ce sont eux qui déterminent les thèmes à aborder dans les prochains cycles. Cette liberté de choix et le caractère interdisciplinaire des cours est un facteur qui explique le succès de l'Université.

S'ils souhaitent se familiariser davantage avec un sujet, les étudiants du troisième âge ont la possibilité d'organiser des travaux de séminaires. Depuis plusieurs années, un groupe s'intéresse aux problèmes de la langue wallonne. Les études qu'il réalise sont particulièrement utiles par leurs aspects purement linguistiques mais aussi parce qu'elles contribuent au sauvetage d'un vocabulaire de moins en moins pratiqué. On imagine difficilement combien sont riches les souvenirs accumulés au long d'une vie bien remplie. Dans le même esprit, un séminaire consacré à l'archéologie industrielle a permis de réunir des témoignages et documents d'un immense intérêt.

Mais il n'y a pas que le passé pour retenir l'attention des étudiants. Des groupes d'études consacrés respectivement aux possibilités de bénévolat dans la région et à la connaissance des techniques audio-visuelles ont remporté, eux aussi, un succès dépassant la simple curiosité. A la demande d'un petit groupe, l'Université du Troisième Age a obtenu de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi l'ouverture d'un cours de dessin et de peinture l'après-midi. Après des débuts modestes,

Un étudiant fréquentant le cours de peinture organisé par l'Académie des Beaux-Arts à la demande de l'Université du Troisième Age de Charleroi.

le nombre d'inscrits s'est considérablement étoffé au point que le groupe peut, actuellement, proposer des expositions.

L'Université du Troisième Age de Charleroi constitue pour les aînés, une ouverture sur la vie. Elle encourage leur participation en suscitant les contacts non seulement en son sein mais aussi avec le monde extérieur. Régulièrement des visites d'universités, de villes, de musées, d'institutions sociales sont organisées sous la direction de professeurs ou de spécialistes. Elle propose aussi souvent à ses étudiants des spectacles de théâtre, des concerts, des visites d'expositions. Des contacts avec les Universités du Troisième Age de Wallonie et du Nord de la France sont, d'autre part, assurés plusieurs fois par an. Les bonnes relations établies entre les Universités du Troisième Age de Charleroi et de Lille que dirige avec tant de compétence le Professeur Graux, a amené leur jumelage en octobre 1978. Les municipalités de la Métropole du Nord et de la ville de Charleroi ont, à cette occasion, manifesté tout l'intérêt qu'elles portent à l'action menée en faveur de l'âge d'or par les deux Universités. Le groupe d'étudiants fréquentant le cours de l'Académie avait profité de l'occasion pour présenter ses œuvres.

Souhaitant déborder davantage encore sur la vie régionale, l'Université du Troisième Age de Charleroi a organisé, en 1978, sous l'impulsion de Jean-Luc Wauthier, un véritable festival de la poésie belge d'expression française. Dix poètes de grand renom sont venus présenter leur œuvre et dialoguer avec un auditoire nombreux, attentif, passionné. En 1979, les peintres succéderont aux poètes et ainsi s'installera une nouvelle tradition qui prendra place dans la vie artistique carolorégienne. Pierre Vellas aime affirmer que le troisième âge, c'est la fête. Ajoutons qu'elle est permanente par l'enthousiasme que suscite des activités comme celles-ci.

S'il est admis que l'Université du Troisième Age remplit surtout une mission régionale, il serait injuste qu'elle ne pense pas à s'adresser aussi à un public ayant moins de mobilité, surtout en fonction d'habitudes culturelles. C'est dans cet esprit, en accord avec les services sociaux de la ville et du Centre public d'aide sociale, qu'elle a entrepris des décentralisations à Mont-sur-Marchienne et Monceau. Leur but n'est pas de concurrencer les activités des clubs mais de présenter graduellement le type d'activités de l'Université, avec l'espoir qu'un certain nombre d'auditeurs souhaiteront suivre le programme normal à Charleroi.

L'UNIVERSITE DU TROISIEME AGE DE TOURNAI OU LA JOIE DE VIVRE

Vous avez su trouver une solution à la solitude et au sentiment d'inutilité qui angoissent les retraités dans notre civilisation déshumanisée.

Dr H. MAHLER.

Créée un an après celle de Charleroi, l'Université du Troisième Age de Tournai a remporté immédiatement un vif succès. Elle répondait, dans cette région qui possède trois institutions de niveau universitaire, à un besoin immédiat. Le principe d'organisation retenu par l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale, en accord avec les associations du troisième âge de la région, fut le même que celui qui avait si bien réussi dans la capitale du Pays Noir. Deux ateliers, l'un consacré aux problèmes scientifiques, l'autre aux questions artistiques et culturelles réunirent rapidement de nombreux étudiants. Depuis lors, l'intérêt des participants n'a jamais baissé et les programmes retenus ont permis de découvrir, d'analyser et de comprendre bien des phénomènes du passé, du présent et de l'avenir. La variété des thèmes abordés et le caractère interdisciplinaire offrent aux étudiants la possibilité de tenir leurs connaissances à jour. En outre, les échanges entre les conférenciers et l'auditoire favorisent la confrontation du savoir et de l'expérience. Aussi, ces cours sont-ils devenus un des lieux privilégiés de la vie intellectuelle et culturelle régionale.

Mieux vivre au troisième âge, c'est jouir d'une grande disponibilité d'esprit mais c'est aussi garder une très bonne forme physique. L'originalité de l'Université du Troisième Age de Tournai est de l'avoir compris dès son ouverture. Elle proposa, en effet, à ses étudiants un excellent cours d'éducation physique adapté aux possibilités des personnes âgées. Celui-ci remporte toujours un très large succès. Les résultats sont tellement encourageants que le groupe a déjà été appelé à se produire à l'extérieur. A la demande d'un certain nombre de membres, l'Université organise également des leçons de natation. Pour toutes les activités physiques, l'enseignement est toujours assuré par des spécialistes en kinésithérapie. Ainsi donc, l'Université prouve, une fois encore, que des activités traditionnellement réservées aux jeunes et aux actifs peuvent être organisées utilement à l'intention des aînés.

Ajoutons d'ailleurs que la majorité, pour ne pas dire tous les participants, n'avait jamais pratiqué auparavant la gymnastique ou la natation. Les étudiants du troisième âge de Tournai et de sa région, peuvent aussi bénéficier, grâce à leur Université, des séances d'un ciné-club dont le thème varie chaque année en fonction des souhaits des spectateurs. D'autre part, une bibliothèque tournante favorise la lecture. Ici aussi, le choix des ouvrages offerts s'effectue suivant les désirs de chacun.

Faut-il préciser que l'Université du Troisième Age de Tournai, qui met à la fois l'accent sur les questions intellectuelles et sur la bonne forme physique, propose

régulièrement des excursions scientifiques et culturelles à ses membres et qu'elle encourage les contacts avec les autres Universités du Troisième Age. Elle envisage d'ailleurs un jumelage avec une Université française, probablement celle de Strasbourg. Les deux villes sont, en effet, des cités historiques et les points de rencontre possibles au niveau de la civilisation et de la culture sont nombreux et variés. Parmi les projets pour l'an prochain, signalons aussi l'ouverture d'un cours de langues vivantes.

Comme on le constate, la participation est encouragée en permanence à l'Université du Troisième Age de Tournai. Cela nous vaudra certainement encore des initiatives passionnantes.

Un cours d'éducation physique à l'Université du Troisième Age de Tournai.

L'UNIVERSITE DU TROISIEME AGE ET DU TEMPS DISPONIBLE A MONS

Les personnes âgées peuvent offrir beaucoup à l'Université et notamment leur expérience, leur disponibilité, le sens qu'elles savent donner à leur vie.

M. DESSAINT.

La troisième Université du Troisième Age du Hainaut s'est ouverte à Mons, en accord avec les trois institutions universitaires de la ville : l'Université de l'Etat, la Faculté Universitaire Catholique et la Faculté Polytechnique. Le Centre de gérontologie sociale de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale fut chargé de son organisation, étant donné l'expérience qu'il avait acquise à Charleroi et à Tournai. Cependant, à l'encontre des Universités du Troisième Age de ces deux villes, celle de Mons ne retint pas la formule éprouvée de l'atelier d'éducation permanente générale. Elle opta pour des cycles de cours moins longs mais consacrés à un même thème. Cette formule s'adresse peut-être à un public moins nombreux mais favorise l'approfondissement du sujet choisi. Les deux méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients. Les trois ateliers organisés la première année portèrent sur la télévision, l'aménagement du territoire et la médecine.

L'année suivante, le programme des conférences-débats se divisa en quatre ateliers : environnement, habitat du troisième âge, médecine, économie. Des séances furent, en outre, consacrées à des sujets plus culturels touchant généralement aux Beaux-Arts. Des visites d'études, des excursions illustrèrent les exposés. Ces cours et ces manifestations extérieures sont suivis régulièrement par un nombreux auditoire.

Considérant que les personnes âgées voyagent de plus en plus et souhaitent, par conséquent, connaître les langues étrangères, l'Université du Troisième Age de Mons proposa très vite, à ses étudiants, de participer à un cours d'anglais. Le succès le justifiant, une seconde année s'ouvrit tandis qu'un cours de néerlandais voyait le jour. Ces enseignements qui restent uniques en Hainaut seront fort probablement généralisés dans les Universités du Troisième Age en fonction des résultats et acquis méthodologiques de l'expérience montoise.

Depuis l'année académique 1978-1979, l'Université du Troisième Age de Mons offre à ses étudiants des cours d'éducation physique et de natation qui sont très bien fréquentés, la gymnastique ayant dû être dédoublée.

Les étudiants montois entretiennent avec ceux des autres Universités du Troisième Age des contacts amicaux. Ils participent à de nombreuses rencontres. Ces échanges doivent aboutir à un jumelage.

Souhaitant, elle aussi, toucher un public plus large, l'Université du Troisième Age a pris des mesures en vue d'assurer des décentralisations. Deux expériences sont prévues à Quaregnon et à Wasmes. Elles

se dérouleront dans le même esprit qu'à Charleroi : présenter les activités de l'Université de manière à ce que les personnes âgées intéressées puissent suivre les cours réguliers à Mons.

Préoccupés par ces problèmes d'information, l'Université du Troisième Age montoise a pris deux initiatives intéressantes : d'une part publier un journal pour ses membres. Le succès remporté par les deux premiers numéros de « Mach 3 » a convaincu les responsables de Charleroi, Tournai et Nivelles de faire de ce périodique leur bulletin d'information.

D'autre part, l'Université du Troisième Age de Mons a obtenu de réaliser pour les auditeurs du deuxième programme radio une émission hebdomadaire et d'assurer un « service aux auditeurs ».

Cette initiative, qui sera expérimentale au début, permettra non seulement de faire connaître les Universités du Troisième Age, mais d'apporter des informations et des conseils aux personnes âgées qui, pour des raisons diverses, ne peuvent sortir ou n'aiment pas quitter leur domicile. C'est une nouvelle forme de dialogue avec le troisième âge. Une expérience semblable tentée jadis à Toulouse, avait permis à l'Université du Troisième Age de cette ville de rendre des services appréciables.

Enfin, précisons que l'Université du Troisième Age de Mons organise lors de ses rentrées académiques ou lors d'événements importants comme les élections européennes par exemple, des réunions plus importantes qui permettent de confronter les idées et de faire le point.

LES COURS UNIVERSITAIRES D'EDUCATION PERMANENTE
LES VOYAGES D'ETUDE
LES COURS D'ETE

Je considère que le troisième âge, comme on dit aujourd'hui, est le plus agréable, le plus savoureux. On ne perd rien des plus menues joies de la vie.

Georges SIMENON.

La région de Nivelles étant située aux confins du Hainaut, l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale se devait de s'associer à l'Université libre de Bruxelles pour créer dans cette ville, une Université du Troisième Age. Le titre retenu pour la nouvelle institution fut celui de « Cours Universitaires d'Education Permanente » car il laissait mieux entendre que les activités étaient ouvertes à tous. En réalité, le public est le même que celui des autres Universités : une majorité de personnes âgées et un petit groupe d'étudiants plus jeunes intéressés par les sujets proposés. L'enseignement est réparti en cycles de six conférences-débats, les thèmes variant suivant les souhaits des participants. Les deux premiers furent « Présent et perspectives de l'énergie solaire » et « Un troisième âge actif ».

Les cours de Nivelles en sont à leurs débuts. Il ne fait aucun doute que la gamme des activités proposées dans la capitale du Brabant Wallon s'étoffera avec le temps. Les expériences de Charleroi, Tournai et Mons l'attestent à suffisance.

Les cours d'été.

Depuis sa fondation, l'Université du Troisième Age de Charleroi propose chaque année une session de vacances connue sous l'appellation de « cours d'été ». Les premiers se déroulèrent à Thuin, les deuxièmes à Ham-sur-Heure, les troisièmes à Trazegnies et les quatrièmes seront probablement accueillis à Beaumont. Ces cours se déroulent dans une zone de verdure et sont axés sur l'environnement, la découverte du milieu, les excursions, les promenades pédestres...

Des concerts, des récitals de poésie figurent également au programme ainsi d'ailleurs que des expositions.

Des peintures et dessins réalisés par les étudiants de l'Université du Troisième Age de Varsovie, un ensemble d'œuvres des Artistes de Thudinie et l'exposition provinciale sur les problèmes de l'environnement agrémentèrent ainsi d'agréables journées culturelles de détente.

Un groupe d'étudiants de l'Université du Troisième Age de Charleroi participant aux cours d'été, à Trazegnies.

Les voyages d'études.

Les Universités du Troisième Age du Hainaut proposent chaque année à leurs étudiants un grand voyage d'études à l'étranger. En 1977, ils se sont rendus en Pologne où ils furent accueillis par les responsables et les membres de l'Université du Troisième Age de Varsovie. En 1978, ils visitèrent la Toscane et plus particulièrement Florence. 1979 les verra au Portugal au moment du jumelage de l'Université du Troisième Age de Lisbonne avec celle de Mons. Les projets ? En 1980, un voyage en Italie au départ d'Amalfi et un voyage en France, probablement en Provence. Pour quelques-uns, sans doute aussi, l'occasion de participer au Congrès de l'Association internationale des Universités du Troisième Age au Québec.

Ajoutons que depuis deux ans, un groupe d'étudiants hennuyers du troisième âge se rend à l'Université des Neiges à Luchon où ils peuvent suivre un programme culturel et sportif intense. Tous ou presque tous ont pu s'initier, malgré leur âge, aux techniques et aux joies du ski de fond.

Si tous ces grands voyages sont organisés en commun par les Universités hennuyères du Troisième Age, il arrive que des voyages à l'étranger de plus courte durée soient proposés à ses membres par l'une d'entre elles. C'est ainsi que les étudiants de Charleroi ont pu se rendre à Strasbourg et à Paris et que ceux de Tournai et de Mons ont prévu un déplacement dans la capitale de l'Alsace.

QUI FREQUENTE LES UNIVERSITES DU TROISIEME AGE ?

La Province de Hainaut attend de l'Université du Troisième Age qu'elle étende son rayonnement vers les classes les moins favorisées de la population.

Jacques HOCHEPIED.

Le reproche que l'on adresse le plus souvent aux Universités du Troisième Age est qu'elles accueillent surtout les privilégiés. Nous le trouvons profondément injuste car on ne le formule pas à l'égard des mouvements d'éducation populaire, des cycles de promotion culturelle, des associations estudiantines, des maisons de la culture, des clubs... L'examen de la population fréquentant les Universités du Troisième Age révèle pourtant, à l'âge près, une identité d'auditoires avec ces organismes. On y retrouve toujours, pour autant que le programme soit vraiment culturel, des personnes intéressées par le perfectionnement intellectuel. La lecture des tableaux que nous reprenons en annexe prouve que s'il y a peu d'ouvriers dans les Universités du Troisième Age, il n'y a guère non plus de cadres supérieurs ayant reçu une formation universitaire. Nous affirmons souvent que l'Université du Troisième Age accueille surtout cette population d'anciens enseignants, cadres moyens, techniciens... que forme aujourd'hui, au niveau de la jeunesse, la majorité des institutions de l'enseignement provincial. Les chiffres dont nous disposons — ils sont établis au départ des fiches d'inscription des étudiants et mériteraient d'être affinés — signalent, en outre, l'existence d'un groupe important de « sans profession ». Il réunit surtout des femmes mariées n'exerçant pas de profession en dehors de leur ménage, des veuves mais aussi des pensionnées qui n'ont pas été occupées à l'extérieur précédemment. Certaines possèdent un diplôme mais d'autres en sont dépourvues. C'est également parmi ces étudiants que l'on retrouve l'élément le plus jeune permettant cet échange si nécessaire entre les classes d'âges.

Sans doute, le développement du régime de la prépension entraînera-t-il chez les hommes également, un rajeunissement du groupe. Enfin, les décentralisations permettront certainement, dans les années à venir, une nouvelle intégration des travailleurs manuels. Le choix des thèmes de certains cours et des recherches en séminaires pourrait également accentuer la démocratisation de la population estudiantine actuelle. C'est cependant, croyons-nous, de la généralisation du goût de l'étude, de l'information, de la formation et de la recherche assurée auprès des jeunes par l'enseignement, qu'il faut attendre, à long terme, la transformation des auditoires des Universités du Troisième Age.

A PUBLIC NOUVEAU, MATIERES ET PEDAGOGIE NOUVELLES

Le grand défi présenté par les participants de l'Université du Troisième Age, c'est que tant de seniors soient capables de s'exprimer et de débattre sur les sujets qui sont portés à leur connaissance.

Robert A.B. LEAPER.

Encore qu'il existe, en France notamment, quelques exceptions, l'Université du Troisième Age ne conduit pas au diplôme. Elle assure surtout des missions d'éducation permanente et de recherche. Pas plus qu'on ne demande la même chose à un étudiant de première candidature qu'à un futur licencié, il ne peut être question de proposer aux personnes âgées un programme traditionnel de Faculté. On commence à s'apercevoir graduellement de la révolution pacifique que constitue la présence régulière d'une nouvelle classe d'âge à l'Université. De la même manière, on admettra de plus en plus que des matières nouvelles doivent être enseignées suivant une pédagogie adaptée aux possibilités intellectuelles et physiques de ces nouveaux étudiants. Déjà le dialogue, les échanges de connaissances et d'expériences entre les professeurs et l'auditoire ont permis d'enrichir, de perfectionner certaines méthodes d'enseignement de manière à répondre à des besoins ignorés jusque là. D'autre part, les professeurs et chercheurs étudiant les problèmes de la vieillesse étaient habitués jusqu'ici à se préoccuper de personnes malades et par conséquent diminuées. Ils peuvent aujourd'hui enseigner à des étudiants dynamiques, vivant leur âge d'or souvent dans l'enthousiasme. Leur vue des problèmes s'en trouve profondément modifiée. Enfin, le fait que l'Université du Troisième Age existe, a entraîné chez nombre d'enseignants et de jeunes étudiants un regain d'intérêt pour les problèmes du vieillissement.

Il en résulte un certain nombre d'études, de tables rondes, de colloques, de congrès qui permettent de mieux maîtriser les problèmes des personnes âgées.

Ainsi, au-delà de leur propre participation aux cours des Universités du Troisième Age, les « étudiants aux cheveux blancs » aident toutes les personnes âgées à vivre mieux leur temps disponible.

L'INFORMATION, LA FORMATION ET LA RECHERCHE

L'Université, par son souci d'information et de formation, permet aux personnes âgées de s'adapter à l'évolution du monde, et par là-même de se renouveler.

M. DARTIGUELONGUE.

Le Centre de Gérontologie Sociale de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale complète l'action de ses Universités du Troisième Age par des activités d'information, de formation et de recherche.

Dans le domaine de l'information, le Centre réunit régulièrement des experts internationaux afin de faire le point avec eux sur des problèmes d'actualité. Furent ainsi abordés les thèmes de la préparation à la retraite pour les cadres, la préparation à la retraite pour les travailleurs, la formation du personnel s'occupant des personnes âgées, la santé mentale au troisième âge... Ces travaux débouchent souvent sur des recommandations qui sont transmises aux grandes organisations internationales, aux ministères compétents et aux associations internationales s'occupant des personnes âgées.

Dans le secteur de la formation, l'Institut a ouvert un post-graduat en gérontologie sociale. Pareille initiative se justifiait par le fait qu'il n'existe pas de cours semblables en Belgique. Ce cycle se situe au niveau universitaire. Il s'étend sur deux années d'études et est sanctionné, après présentation d'un mémoire, par un diplôme complémentaire de post-graduat en gérontologie sociale. Le corps enseignant est composé des meilleurs spécialistes belges mais aussi français. Parmi ceux-ci, on relève les noms des Professeurs Vellas, Philibert, Hugonot, Sivadon, Graux, Paillat, Pacaud... Les étudiants qui sont surtout des professionnels de l'action sociale en faveur des personnes âgées ont marqué un intérêt constant pour ce programme proche de leurs préoccupations et de leur attente.

Cet enseignement ayant un nombre de points communs avec celui développé à l'Université de Toulouse, les Communautés Européennes ont bien voulu s'y intéresser et encourager une expérience de cours communs entre l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale et l'Université occitane. Cette consécration témoigne du sérieux du post-graduat carolorégien.

Le Centre de Gérontologie envisage également, dans les mois et années à venir, de développer le recyclage

des personnes occupées dans les différents services s'occupant des séniors.

La recherche constitue, dans le domaine universitaire, une activité essentielle. Aussi, le Centre de Gérontologie organise-t-il régulièrement des études sur les problèmes du troisième et du quatrième âges. Parmi ses principaux thèmes d'investigations citons : la décentralisation des activités socio-culturelles dans les Universités du Troisième Age ; l'étude préparatoire à l'ouverture d'un centre d'information pour le troisième âge à Charleroi ; les problèmes actuels de la vieillesse ; les possibilités d'enseignement réservées par les écoles supérieures aux personnes âgées ; la prépension.

UNE DOCUMENTATION EXTRAORDINAIRE
SUR LE TROISIEME AGE

INFOR 3

LES PUBLICATIONS

Informés, ils seront mieux à même de bâtir une cité harmonieuse où les personnes âgées retrouveront dignité et estime.

Robert BAGUET.

L'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale a réservé au sein de sa bibliothèque une section importante aux problèmes du troisième âge. De nombreux ouvrages et revues, en français et en langues étrangères, sont recensés et dépouillés quotidiennement suivant un système de « mots-clés ».

Les indications sont ensuite portées sur ordinateur. L'informatisation permet de fournir une réponse immédiate à tout problème spécifique aux personnes âgées. Ce service qui est sans doute un des plus importants d'Europe, s'adresse aux chercheurs, aux étudiants du post-graduat, aux étudiants des Universités du Troisième Age mais aussi aux institutions spécialisées et aux professionnels s'occupant des séniors. Il s'agit d'un outil extraordinaire que le Hainaut peut s'enorgueillir de posséder.

Infor 3.

En collaboration avec d'autres organismes régionaux, le Centre de Gérontologie sociale a ouvert, à Charleroi, un centre d'information « Infor 3 » pour personnes âgées. Celui-ci accueille quotidiennement des séniors, examine leur situation ou leur problème et les met en contact avec les personnes, le service ou l'institution compétente. L'importante documentation réunie par le Centre de Gérontologie concernant le troisième âge et ses problèmes est mise à la disposition des visiteurs.

Les publications.

Le Centre de Gérontologie sociale a publié plusieurs ouvrages susceptibles d'intéresser le troisième âge. Il a édité les exposés sur la sculpture et l'art que M. Darville a présenté à l'Université du Troisième Age de Charleroi ainsi qu'une plaquette sur la première Université belge du Troisième Age. C'est son équipe scientifique qui a rédigé « Un troisième âge actif » paru dans la collection de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale aux Editions Labor-

Nathan. Enfin, le Centre a créé et dirige sa propre collection « Retraite et vie devant soi ». Signalons, en outre, que le Centre de Gérontologie Sociale de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale diffuse également les publications du Centre International de Gérontologie Sociale.

L'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale, siège des Universités du Troisième Age du Hainaut ainsi que du Centre de Gérontologie Sociale.

LES UNIVERSITES DU TROISIEME AGE DU HAINAUT ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE

Une association des Universités du Troisième Age, pourquoi ? Pour que l'action des unes profite aux autres. Pour que, ensemble, elles puissent mieux être, c'est-à-dire plus efficacement, au service de tous.

Pierre VELLAS.

Les contacts établis régulièrement avec les Universités du Troisième Age du Nord de la France, les visites rendues en Pologne et en Italie, le jumelage de Charleroi avec Lille et les rencontres prévues, témoignent de la volonté des Universités du Troisième Age du Hainaut — et bientôt de Nivelles — d'entretenir des relations étroites avec leurs amis de l'étranger. Il est dès lors normal que leurs responsables aient, dès le premier jour, aidé le Professeur Vellas à fonder l'Association Internationale des Universités du Troisième Age.

Alors que les premiers congrès réunissant les délégués des Universités existantes s'étaient tenus à Toulouse, c'est à Lille et à Charleroi qu'eurent lieu, en 1976, les premières assises organisées en dehors de la « maison-mère ». Si le thème général du congrès fut discuté dans la Métropole du Nord, c'est en Hainaut que se déroula l'assemblée constitutive de l'Association. Ainsi, par un curieux hasard, une société internationale de droit français, ayant son siège dans une ville du Midi, naquit en nos murs. C'est sans doute de l'histoire anecdotique, mais si elle s'est produite, c'est parce que le Hainaut avait ouvert très tôt sa première Université du Troisième Age. C'est probablement le même hasard qui a voulu que le premier successeur du Professeur Vellas à la présidence de l'Association Internationale fut un Hennuyer. Précisons encore que l'Association a installé, dès sa création, un bureau pour l'Europe dont le siège a été fixé à l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale. Il assure des représentations, notamment auprès des Communautés Européennes et organise des rencontres entre responsables des pays du continent.

UNE EXPERIENCE QUI NE CESSE DE SE DEVELOPPER

Lorsqu'on met fin à son activité professionnelle ou lorsqu'une mère de famille a conduit à l'âge adulte le dernier de ses enfants, rester actif devient une nécessité. L'Université du Troisième Age et du Temps Libre a répondu à ce besoin de culture, grâce à la variété et à la qualité des activités mises en place.

Lucien BERNARD.

Par ses diverses activités, le Centre de Gérontologie Sociale de l'Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale essaie modestement de répondre à un problème éthique. Celui de la condition de la personne âgée vivant dans une société qui ne maîtrise pas tous les problèmes qu'elle crée. Il tente, avec le précieux concours de plusieurs institutions universitaires et l'aide de la Province du Hainaut, d'apporter une réponse à l'inquiétude de tous ces séniors touchés par l'isolement et l'indifférence, en leur offrant des activités qui les gardent dans la meilleure forme morale et physique. Parce qu'il est universitaire, il leur propose de vivre des activités intellectuelles et culturelles de haut niveau ; de garder très longtemps, une excellente santé ; de participer à des travaux de recherche dont d'autres personnes, âgées ou non, bénéficieront un jour. Nous avons indiqué dans « Un troisième âge actif » comment les étudiants peuvent également apporter une contribution éclairée et scientifique au développement des activités de développement communautaire. D'autre part, le Centre de Gérontologie Sociale se soucie de la formation et du recyclage de ceux qui, chaque jour vivent, par leur profession, avec les séniors. Il réunit, aussi, les meilleurs experts en des journées d'études, colloques, sessions afin d'approfondir avec eux les thèmes de recherche qui doivent finalement permettre au troisième âge de vivre mieux et de s'intégrer harmonieusement à la société. Nous ne reviendrons pas sur les expériences en cours, mais nous préciserons que le Centre de Gérontologie Sociale se propose d'atteindre, dans les années à venir, une série d'objectifs nouveaux. Avec tous ceux qui, dans le monde, s'attachent aux mêmes problèmes que lui, il veut faire de l'expérience des Universités du Troisième Age une des initiatives universitaires les plus heureuses et les plus réussies de cette époque.

ANNEXE

LES ETUDIANTS DES UNIVERSITES DU TROISIEME AGE DU HAINAUT

LEUR REPARTITION PAR PROFESSION ET PAR SEXE

LEUR PARTICIPATION AUX ACTIVITES

1. COMMENT SE REPARTISSENT LES ETUDIANTS DES UNIVERSITES DU TROISIEME AGE DU HAINAUT ?

La classification ci-après a été réalisée, pour chacune des trois Universités du Troisième Age, au départ des fiches d'inscription remplies par les étudiants. Une investigation scientifique aurait impliqué que les catégories socio-professionnelles aient été bien déterminées au préalable et figurent sur les documents remis aux intéressés.

La réalisation de la présente étude n'étant pas prévue au moment de la rentrée académique, cette précaution n'a pas été prise. Les renseignements ci-après sont donc fournis à titre purement indicatif. Ils ne doivent être interprétés que dans leurs lignes générales.

TABLEAU I

Les étudiants de l'Université du Troisième Age de CHARLEROI

Répartition par profession et par sexe

PROFESSIONS	Hommes	Femmes	Total
1. Ouvriers	6	1	7
2. Enseignants	9	49	58
3. Employés, fonctions paramédicales, soc., techn.	16	40	56
4. Professions libérales, Commerçants	6	12	18
5. Cadres supérieurs	30	1	31
6. Divers (artistes, officiers, absences de renseignements)	12	25	37
7. Sans profession	—	74	74
TOTAL	79	202	281

TABLEAU II

Les étudiants de l'Université du Troisième Age de MONS

Répartition par profession et par sexe

PROFESSIONS	Hommes	Femmes	Total
1. Ouvriers	5	3	8
2. Enseignants	5	22	27
3. Employés, fonctions paramédicales, soc., techn.	12	25	37
4. Professions libérales, Commerçants	8	7	15
5. Cadres supérieurs	31	8	39
6. Divers (artistes, officiers, absences de renseignements)	5	12	17
7. Sans profession	8	59	67
TOTAL	74	136	210

TABLEAU III

Les étudiants de l'Université du Troisième Age de TOURNAI

Répartition par profession et par sexe

PROFESSIONS	Hommes	Femmes	Total
1. Ouvriers	3	—	3
2. Enseignants	14	23	37
3. Employés, fonctions paramédicales, soc., techn.	12	17	29
4. Professions libérales, Commerçants	7	7	14
5. Cadres supérieurs	2	—	2
6. Divers (artistes, officiers, absences de renseignements)	10	5	15
7. Sans profession (*)	—	55	55
TOTAL	48	107	155

(*) Plus de la moitié des femmes n'a pas renseigné sa profession.

2. LA PARTICIPATION AUX ACTIVITES.

Le tableau suivant indique, pour les principales activités des Universités du Troisième Age du Hainaut, la participation effective moyenne des étudiants aux principales activités qui leur sont proposées.

TABLEAU IV

Moyenne des présences des étudiants aux principales activités

Répartition par Université du Troisième Age et par type d'activités

	Charleroi	Mons	Tournai
1. Cours de formation permanente	110	75	100
2. Séminaires	20	—	—
3. Cours de langues	—	44	—
4. Ciné-clubs	—	—	10
5. Education physique	—	16	40
6. Natation	—	16	5
7. Voyages et journées d'études	50	44	45